

Activité économique dans la zone de Tanger au cours de l'année 1953 ⁽¹⁾

Dans la zone internationale de Tanger, le ralentissement des activités immobilières et commerciales, après s'être accentué au cours des trois premiers trimestres, paraît stabilisé.

Cette dépression, particulièrement accusée dans le domaine de la construction, a toutefois provoqué un certain exode d'ouvriers d'origine étrangère à Tanger dont la population enregistre ainsi une réduction sensible.

L'activité agricole reste limitée par la faible superficie de la zone et la nature des sols. Un effort important a toutefois été entrepris par une société privée pour développer la culture et l'élevage sur des terrains marécageux dont l'assainissement nécessite d'importants travaux.

Les conditions locales limitent l'essor de l'industrie. Il convient de signaler cependant la mise en service d'une fabrique de ciment.

Les travaux d'extension du port seront effectivement entrepris dans le courant de l'année 1954. Il serait souhaitable que l'aménagement des installations portuaires assure un nouveau mouvement de transit qui compenserait, dans une certaine mesure, la réduction des mouvements commerciaux dont l'importance était principalement due à des circonstances exceptionnelles.

Les mouvements du port, après avoir atteint 265.000 tonnes en 1952, se retrouvent au-dessous de 220.000 tonnes. Le trafic aérien ainsi que celui du Chemin de fer Tanger-Fès enregistrent également une réduction.

(1) N.D.L.R. — Extrait du rapport du Conseil d'Administration de la Banque d'Etat du Maroc à l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires du 21 juin 1954.

De même qu'en zone française, la tendance du commerce extérieur s'est sensiblement modifiée. Les importations ont diminué, ne dépassant pas 13,3 milliards de francs contre 14,7 milliards l'année précédente. Les exportations qui représentent 2,9 milliards de francs n'ont pratiquement pas varié. Le déficit commercial est, de ce fait, moins élevé qu'en 1952.

Les achats sont orientés principalement sur la zone dollar, l'Espagne, puis la zone franc. Les échanges avec la zone espagnole du Maroc, principal client, continuent à présenter un excédent en faveur de Tanger. Le déficit des opérations avec la zone française a, d'autre part, légèrement diminué sous les effets conjugués d'une contraction des importations et d'une augmentation sensible des exportations de produits de fabrication locale.

Le marché des changes, influencé par des places étrangères, a été caractérisé par une amélioration sensible des cours du franc qui ont enregistré, toutefois, pendant l'année des variations de quelque amplitude.

Les cours de la devise espagnole, d'autre part, se sont améliorés tant par rapport au franc que par rapport au dollar.

La baisse des cours de l'or a réduit le volume des opérations et, depuis le mois de septembre, les transactions sont très ralenties.

La diminution des importations s'est répercutée sur le produit des droits de douane et, pour la première fois depuis plusieurs années, les recettes du budget ordinaire ont été inférieures aux prévisions. Certaines réductions des dépenses ont toutefois permis de faire ressortir un excédent de 300 millions de francs.

Le budget de 1954 porte sur plus de 2 milliards de francs de dépenses.